

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

7 novembre 2022

PROPOSITION DE RÉSOLUTION**visant à rejeter l'incorporation
des territoires ukrainiens occupés
au sein de la Fédération de Russie****RAPPORT**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES
PAR
M. Michel DE MAEGD**SOMMAIRE**

Pages

- I. Exposé introductif de l'auteur principal de la proposition de résolution 3
- II. Discussion générale 4
- III. Discussion et votes des considérants et points du dispositif 10

*Voir:*Doc 55 **2938/ (2022/2023)**:

- 001: Proposition de résolution de M. Francken et consorts.
- 002: Amendements.

Voir aussi:

- 004: Texte adopté par la commission.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

7 november 2022

VOORSTEL VAN RESOLUTIE**houdende het verwerpen van de inlijving
van de bezette Oekraïense gebieden
in de Russische Federatie****VERSLAG**NAMENS DE COMMISSIE
VOOR BUITENLANDSE BETREKKINGEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Michel DE MAEGD****INHOUD**

Blz.

- I. Inleidende uiteenzetting van de hoofdindieners van het voorstel van resolutie 3
- II. Algemene bespreking 4
- III. Bespreking van en stemmingen over de consideransen en de verzoeken 10

*Zie:*Doc 55 **2938/ (2022/2023)**:

- 001: Voorstel van resolutie van de heer Francken c.s.
- 002: Amendementen.

Zie ook:

- 004: Tekst aangenomen door de commissie.

08100

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**

Président/Voorzitter: Els Van Hoof

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA Peter De Roover, Darya Safai, Anneleen Van Bossuyt
Ecolo-Groen Samuel Cogolati, Wouter De Vriendt, Guillaume Defossé
PS Malik Ben Achour, André Flahaut, Christophe Lacroix
VB Annick Ponthier, Ellen Samyn
MR Christophe Bombled, Michel De Maegd
cd&v Els Van Hoof
PVDA-PTB Steven De Vuyst
Open Vld Goedele Liekens
Vooruit Vicky Reynaert

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Björn Anseeuw, Mieke Claes, Michael Freilich, Koen Metsu
Séverine de Laveleye, Kim Buyst, Barbara Creemers, Simon Moutquin
Hugues Bayet, Mélissa Hanus, Daniel Senesael, Özlem Özen
Steven Creyelman, Pieter De Spiegeleer, Kurt Ravyts
Daniel Bacquelaire, Emmanuel Burton
N., Jan Briers
Nabil Boukili, Marco Van Hees
Christian Leysen, Marianne Verhaert
Melissa Depraetere, Kris Verduyck

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

Les Engagés Georges Dallemagne

N-VA : *Nieuw-Vlaamse Alliantie*
Ecolo-Groen : *Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen*
PS : *Parti Socialiste*
VB : *Vlaams Belang*
MR : *Mouvement Réformateur*
cd&v : *Christen-Democratisch en Vlaams*
PVDA-PTB : *Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique*
Open Vld : *Open Vlaamse liberalen en democraten*
Vooruit : *Vooruit*
Les Engagés : *Les Engagés*
DéFI : *Démocrate Fédéraliste Indépendant*
INDEP-ONAFH : *Indépendant - Onafhankelijk*

Abréviations dans la numérotation des publications:

DOC 55 0000/000 Document de la 55^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi
QRVA Questions et Réponses écrites
CRIV Version provisoire du Compte Rendu Intégral
CRABV Compte Rendu Analytique
CRIV Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)
PLEN Séance plénière
COM Réunion de commission
MOT Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkorting bij de nummering van de publicaties:

DOC 55 0000/000 Parlementair document van de 55^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV Beknopt Verslag
CRIV Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN Plenum
COM Commissievergadering
MOT Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné cette proposition de résolution au cours de sa réunion du 26 octobre 2022.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DE L'AUTEUR PRINCIPAL DE LA PROPOSITION DE RÉSOLUTION

M. Theo Francken (N-VA), auteur principal de la proposition de résolution, explique que la Rada d'Ukraine a demandé à l'ensemble des nations occidentales d'adopter, au sein de leurs parlements respectifs, une résolution de soutien visant à dénoncer par tous les moyens possibles, au niveau international, l'occupation du territoire ukrainien par la Russie.

L'invasion russe ayant débuté en 2014, on peut se demander aujourd'hui si nous avons réagi adéquatement à l'époque. On a principalement misé sur un mécanisme de sanctions internationales et sur des condamnations exprimées au sein des Nations Unies.

En février 2022, les intentions de la Russie envers l'Ukraine sont devenues plus claires. La Russie n'est toutefois pas parvenue à installer un régime pro-russe sur place, ni à incorporer l'Ukraine dans la Fédération de Russie. En effet, le peuple ukrainien se bat encore de toutes ses forces pour sa souveraineté et sa survie.

La Russie occupe toutefois plusieurs territoires en Ukraine. Elle tente, en prenant toutes sortes de mesures, de faire en sorte que ces régions et leurs populations deviennent entièrement pro-russes. Des simulacres de référendums ont été organisés. Ces référendums fictifs se sont déroulés sans observateurs internationaux, contrairement à celui qui s'était tenu en 2014 à propos de l'annexion de la Crimée. À l'époque, plusieurs parlementaires du VB étaient présents.

La proposition de résolution à l'examen rejette explicitement l'annexion des territoires et les référendums fictifs organisés à ce sujet. Il est important qu'un maximum de nations envoient ce signal.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft het onderhavige voorstel van resolutie besproken tijdens haar vergadering van 26 oktober 2022.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE HOOFDINDIENER VAN HET VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De heer Theo Francken (N-VA), hoofdindieners van het voorstel van resolutie, licht toe dat de Oekraïense Rada aan alle westerse naties gevraagd heeft om een steunresolutie aan te nemen in hun Parlement, met de bedoeling de bezetting van Oekraïens grondgebied door Rusland internationaal op elke mogelijke wijze af te keuren.

Die Russische invasie is begonnen in 2014. Thans stelt zich de vraag of daar toen adequaat genoeg op werd gereageerd. Er werd vooral geopteerd voor de methode van een internationaal sanctiemechanisme, met een aantal veroordelingen via de Verenigde Naties.

In februari 2022 zijn de intenties van Rusland met Oekraïne duidelijk geworden. Rusland is er evenwel niet geslaagd in het opzet om een pro-Russisch regime te installeren in Oekraïne en om er een onderdeel van de Russische Federatie van te maken. Het Oekraïense volk vecht immers nog steeds ten volle voor zijn eigen soevereiniteit en zijn eigen bestaan.

Wel houdt Rusland een aantal Oekraïense gebieden bezet. In die gebieden probeert Rusland met allerlei maatregelen om het gebied en de bevolking volledig pro-Russisch te maken. Er werden schijnreferenda gehouden, zonder internationale waarnemers. In 2014 waren er wel nog zogenaamde waarnemers. Een aantal parlementsleden van het VB waren aanwezig bij de goedkeuring van het schijnreferendum over de annexatie van de Krim.

Met het voorstel van resolutie worden de annexatie van de gebieden en de schijnreferenda daarover uitdrukkelijk verworpen. Het is van belang dat zoveel mogelijk naties dat signaal geven.

II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

A. Questions et observations des membres

M. Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen) souligne l'importance du texte à l'examen. Le fait qu'il s'agisse d'une proposition de l'opposition ne doit pas être un prétexte pour ne pas la soutenir. Ce texte mérite un soutien total, quel que soit son auteur. En effet, la prise de position qui doit avoir lieu est d'une grande importance.

L'Ukraine doit être soutenue de toutes les manières possibles. Il s'agit notamment de répondre à sa demande de rejet de l'annexion de territoires ukrainiens par le plus grand nombre de nations possible. La proposition de résolution utilise à juste titre le terme "accaparement de terres".

On assiste encore à une escalade de la guerre en Ukraine. Le nombre de victimes civiles est particulièrement élevé. Ce sont des histoires horribles, et ce, dans l'Europe de 2022. Les tentatives de la Russie de légaliser cette situation – par des annexions et des référendums fictifs – doivent être inscrites à l'ordre du jour et rejetées. C'est ce que fait la proposition de résolution à l'examen.

Il est très important pour Ecolo-Groen que le texte mentionne aussi explicitement la Crimée. Il faut également continuer à parler de cette annexion. Aucune distinction ne doit être opérée entre les territoires ukrainiens occupés par la Russie.

Les trains de sanctions de l'Union européenne ne sont pas des moindres. Le VB les remet sans cesse en question lorsqu'ils sont examinés au Parlement. Un mandataire du parti a dit que la guerre en Ukraine n'était "pas notre guerre". *M. De Vriendt* souligne que cette guerre est bel et bien aussi la guerre de l'Europe et de la Belgique.

M. Malik Ben Achour (PS) exprime le soutien de son groupe aux principes contenus dans le texte. Sur le plan militaire, le soutien de nombreux pays, dont la Belgique, porte ses fruits. À ce stade de la guerre, il est important de rappeler également ces principes, et en particulier celui de la souveraineté territoriale.

Mme Annick Ponthier (VB) souligne que cela fait des années que son parti a pris ses distances avec les faits de 2014 évoqués par *M. Francken*. Que les choses soient claires: les personnes présentes n'étaient pas là au nom du VB. Il est important de dissiper ce malentendu.

II. — ALGEMENE BESPREKING

A. Vragen en opmerkingen van de leden

De heer Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen) benadrukt het belang van de voorliggende tekst. Het feit dat het om een voorstel van de oppositie gaat, mag geen voorwendsel zijn om het niet te steunen. De tekst verdient volledige steun, wie de indiener ervan ook is. Het statement dat dient te worden gemaakt, is immers van groot belang.

Oekraïne moet op alle mogelijke manieren worden ondersteund. Dat betekent ook dat tegemoet moet worden gekomen aan de vraag van het land dat zo veel mogelijk naties de annexatie van Oekraïens grondgebied verwerpen. Het voorstel van resolutie gebruikt terecht het woord "landroof".

De oorlog in Oekraïne escaleert nog steeds. De tol aan burgerslachtoffers is bijzonder hoog. Het gaat om gruwelverhalen, en dat in het Europa van 2022. De pogingen van Rusland om die toestand te legaliseren – door annexaties en schijnreferenda – moeten aangekaart en verworpen worden. Dat gebeurt met dit voorstel van resolutie.

Het is voor Ecolo-Groen zeer belangrijk dat de tekst uitdrukkelijk ook de Krim vermeldt. Ook op die annexatie dient blijvend te worden teruggekomen. Er mag geen onderscheid worden gemaakt tussen de Oekraïense gebieden die Rusland bezet houdt.

De sanctiepakketten van de Europese Unie zijn niet min. Het VB stelt bij de bespreking ervan in het Parlement die pakketten herhaaldelijk in vraag. Een mandataris van de partij noemt de oorlog in Oekraïne "niet onze oorlog". *De heer De Vriendt* benadrukt dat die oorlog wel degelijk ook de oorlog is van Europa en van België.

De heer Malik Ben Achour (PS) zegt de steun van zijn fractie toe aan de principes die in de tekst vervat liggen. Op militair vlak werpt de steun van de vele landen, waaronder België, zijn vruchten af. In deze fase van de oorlog is het van belang om ook die principes in herinnering te brengen, en in het bijzonder dat van de territoriale soevereiniteit.

Mevrouw Annick Ponthier (VB) benadrukt dat haar partij reeds jaren afstand heeft genomen van de feiten uit 2014 waarnaar *de heer Francken* verwijst. De personen die daar aanwezig waren, waren daar voor alle duidelijkheid niet in naam van het VB. Het is belangrijk dat dit misverstand uit de wereld wordt geholpen.

Depuis février, une guerre dévastatrice fait rage aux portes de l'Europe occidentale. C'est la première guerre entre deux pays sur le continent européen depuis la Seconde Guerre mondiale. Des dizaines de milliers de personnes ont été tuées et blessées depuis lors, des deux côtés. Le coût humain, matériel et économique est immense.

On peut pour le moins affirmer, comme l'indique également cette résolution, que Moscou a fait une grave erreur de calcul en envahissant son voisin par les armes. La Russie espérait une résistance limitée des Ukrainiens, mais l'ensemble de la population ukrainienne s'est mobilisée par patriotisme et pour la préservation de sa liberté et de sa souveraineté.

C'est aussi en raison de cette grande résilience ukrainienne et de la large solidarité avec Kiev que cette guerre est un moment unique dans l'histoire. L'ensemble de la gauche européenne a soudainement appris la véritable signification du phénomène du nationalisme. Le véritable moteur du nationalisme n'est donc pas la haine de ce qui vient de l'extérieur, puisque les Russes et les Ukrainiens sont des peuples étroitement liés, mais l'amour de ce qui vit à l'intérieur de ses propres frontières. Il s'agit de préserver les libertés et l'indépendance acquises, contre des forces étrangères qui font pression sur ces valeurs. Dans ce cas, c'est clairement l'agression militaire russe qui a provoqué une résurgence du nationalisme ukrainien et de la solidarité européenne avec un peuple frère dans le besoin. Le groupe de l'intervenante espère que les nombreux partis européens se réclamant du social-libéralisme se souviendront que le nationalisme n'est donc pas un vilain mot mais un outil pour protéger l'identité, la liberté et la prospérité – dans ce cas particulier, ukrainiennes.

Le groupe VB est d'accord avec les auteurs pour dire que les référendums fictifs illégaux n'ont aucune validité internationale. Leurs résultats ont été obtenus le couteau sous la gorge. En outre, de nombreux Ukrainiens avaient déjà fui les territoires occupés et n'ont même pas pu participer au scrutin. On ne pourra donc jamais reconnaître ces référendums, ni l'annexion illégale des territoires de Kherson, Zaporijjia, Donetsk et Lougansk.

Il s'agit principalement d'une tactique de Poutine, qui perd du terrain sur le plan militaire et se braque. Il ne veut pas lâcher les territoires occupés et met l'Occident et l'Ukraine devant le fait accompli afin de pouvoir appliquer la doctrine nucléaire lorsque l'avancée ukrainienne progressera encore vers le Donbass et le Sud.

Selon Moscou, ces régions font partie intégrante de la Fédération de Russie et peuvent selon sa doctrine,

Sinds februari woedt een verwoestende oorlog op de deurdrempel van West-Europa. De eerste oorlog tussen twee landen op het Europese continent sinds de Tweede Wereldoorlog. Er zijn sindsdien tienduizenden doden en gewonden gevallen, aan beide zijden. De menselijke, materiële en economische kosten zijn immens.

Op zijn zachtst kan men stellen, zoals ook deze resolutie aangeeft, dat Moskou zich ernstig misrekend heeft bij de gewapende inval van zijn buurland. Rusland hoopte op beperkt verzet van de Oekraïners, maar de gehele Oekraïense bevolking mobiliseerde zich uit vaderlandsliefde en voor het behoud van vrijheid en soevereiniteit.

Ook wegens die grote Oekraïense veerkracht en de breedgedragen solidariteit met Kiev is deze oorlog een uniek moment in de geschiedenis. De gehele Europese linkerkant leerde opeens de ware betekenis van het fenomeen nationalisme kennen. De echte drijfveer van nationalisme is dus niet haat tegen wat van buitenaf komt, want de Russen en de Oekraïners zijn sterk aan elkaar verwante volkeren, het gaat om liefde voor het-geen binnen de eigen grenzen leeft. Het gaat om het behoud van verworven vrijheden en zelfstandigheid, tegen buitenlandse krachten die deze waarden onder druk zetten. In dit geval is het duidelijk de Russische militaire agressie die zorgde voor een heropleving van Oekraïens nationalisme en van Europese solidariteit met een zustervolk in nood. De fractie van de spreker hoopt dat de linksliberale partijen die Europa rijk is, zullen onthouden dat nationalisme dus geen vies woord is maar een instrument om – in dit specifieke geval de Oekraïense – identiteit, vrijheid en welvaart te beschermen.

De VB-fractie gaat akkoord met de indieners dat de illegale schijnreferenda geen enkele internationale rechtsgeldigheid hebben. Zij zijn met het mes op de keel afgedwongen. Bovendien zijn al veel Oekraïners uit de bezette gebieden weggevlucht en konden zij niet eens deelnemen aan de stembusgang. Men mag die referenda dus nooit erkennen en evenmin de illegale annexatie van de gebieden Cherson, Zaporizja, Donetsk en Loegansk.

Het gaat hier vooral om een tactiek van Poetin, die militair terrein verliest en nu zijn hakken in het zand zet. Hij wil de bezette gebieden niet lossen en zet het Westen en Oekraïne voor een voldongen feit zodat hij de nucleaire doctrine kan toepassen wanneer de Oekraïense opmars nog vordert richting de Donbas en het Zuiden.

Nu zijn deze gebieden volgens Moskou integraal deel van de Russische Federatie en als die worden

donner lieu à une riposte à l'aide d'armes nucléaires tactiques, en cas d'attaque, ce qui explique pourquoi la situation est aussi précaire. Le groupe de l'intervenante appelle une fois encore à emprunter autant que faire se peut la voie diplomatique à ce stade, maintenant que l'Ukraine est en position de négociation forte grâce à son ascendant militaire. Si nous voulons repousser complètement Poutine de toutes les zones occupées, nous nous exposons à un risque d'escalade nucléaire, d'abord au sein et potentiellement en dehors de l'Ukraine. Ce scénario catastrophe doit être évité à tout prix. La seule porte de sortie de la guerre sera de trouver un *modus vivendi* avec la Russie. Ce sera une solution politique à long terme sur laquelle toutes les parties devront pouvoir s'entendre. Sinon, la sécurité et la paix en Europe seront compromises.

Cela ne veut bien entendu pas dire que l'on consent à ce que ces régions fassent désormais partie du territoire russe. Des territoires annexés illégalement ne peuvent être reconnus. Sur ce plan, le VB approuve totalement la proposition de résolution.

En ce qui concerne la demande 4.4 de la proposition de résolution, le groupe de l'intervenante souhaite toutefois formuler une critique. Une application aux territoires occupés du même régime de sanctions que celui qui a été appliqué lors de l'annexion de la Crimée ne peut pas affecter notre économie et, surtout, nos secteurs stratégiques. Mme Ponthier souligne qu'elle a dès le début prôné des sanctions sévères mais réfléchies. Cette position a valu au VB d'être rejeté dans le camp des partisans de Poutine. Le premier ministre lui-même a revu sa position à l'égard du train de sanctions, notamment à la suite de la crise énergétique qui s'en est suivie. Ces derniers mois, on a également mesuré clairement les conséquences des sanctions sur notre population. Les factures énergétiques des citoyens atteignent des niveaux records par exemple.

Le VB a toujours considéré qu'il fallait faire preuve de prudence avec les sanctions par trop radicales. Il faut toujours être conscient de leurs effets potentiels. Pendant quelque temps, on a même pu parler d'effet inverse, puisque des entreprises russes comme Gazprom ont engrangé des profits records grâce à l'augmentation des prix du marché mondial. Le pays a fourni du gaz en Asie à prix réduits, ensuite de quoi l'Occident rachetait ce même gaz russe au multiple du prix normal à des pays comme l'Inde, la Chine et la Turquie. La solidarité avec l'Ukraine est un devoir moral, qu'il ne faut pas confondre avec une folie géopolitique. Il est donc nécessaire de s'attarder sur les effets potentiels des sanctions sur les ménages et les entreprises belges.

aangevallen, mag Rusland volgens de eigen doctrine reageren met tactische kernwapens. Dat maakt de situatie zo precair. De fractie van de spreekster roept nogmaals op om in dit stadium zo veel mogelijk op diplomatiek overleg aan te sturen, nu Oekraïne een sterke onderhandelingspositie heeft door zijn militair momentum. Als we Poetin nu volledig willen terugduwen uit alle bezette gebieden schuilt het risico op nucleaire escalatie, eerst in en mogelijks buiten Oekraïne. Dat gruwelijke scenario moet te allen prijze worden voorkomen. De enige uitweg uit de oorlog zal erin bestaan een *modus vivendi* te vinden met Rusland. Dat zal een politieke langetermijnoplossing zijn waar de betrokken partijen mee overweg moeten kunnen. Anders blijven de Europese veiligheid en vrede in het gedrang.

Dat wil uiteraard niet zeggen dat wordt toegegeven dat die regio's voortaan Russisch grondgebied zijn. Er kan geen enkele erkenning gebeuren van illegaal geannexeerd grondgebied. Op dat vlak is het VB het roerend eens met het voorstel van resolutie.

Bij verzoek 4.4 van het voorstel van resolutie wil de fractie van de spreekster wel een kritische kanttekening maken. Het sanctieregime tegen de annexatie van de Krim destijds nu opnieuw toepassen op de bezette gebieden mag onze eigen economie en vooral onze strategische sectoren niet raken. Mevrouw Ponthier benadrukt van in het begin te hebben gepleit voor harde maar doordachte sancties. Het VB werd door dat standpunt weggezet als Poetinaanhangers. Nochtans heeft ook de eerste minister zelf zijn houding bijgestuurd over het sanctiepakket, onder meer wegens de ontstane energiecrisis. De voorbije maanden is ook duidelijk geworden wat de gevolgen van de sancties zijn voor de eigen bevolking. Zo stijgt bijvoorbeeld de energiefactuur van de burger naar recordhoogtes.

Het VB heeft steeds de analyse gemaakt dat voorzichtig moet worden omgesprongen met al te forse sancties. Men moet zich steeds bewust zijn van de mogelijke gevolgen daarvan. Zo kon men zelfs een tijdje van een averechts effect spreken, omdat Russische bedrijven als Gazprom recordwinsten boekten door de gestegen wereldmarktprijs. Het land leverde gas in Azië met kortingen, waarna het Westen datzelfde Russische gas aan een veelvoud van de normale prijs terugkocht van landen als India, China en Turkije. Solidair zijn met Oekraïne is een morele plicht, maar die moet niet met geopolitieke waanzin verward worden. Het is dus nodig om stil te staan bij de mogelijke gevolgen van de sancties voor de Belgische gezinnen en bedrijven.

Le VB soutient donc fermement l'Ukraine et condamne sans équivoque l'impérialisme russe. Dans le même temps, le parti s'inquiète du sort de sa propre population, l'enjeu étant notamment d'éviter que les sanctions ne passent à côté de leur objectif. Une préoccupation que partage aujourd'hui le premier ministre.

Cette observation critique mise à part, le groupe de l'intervenante exprime son soutien à l'égard de la proposition de résolution à l'examen, qui apporte la seule réponse juste à l'occupation illégale de grandes parties du territoire souverain de l'Ukraine.

M. Michel De Maegd (MR) souligne que la proposition de résolution touche à des principes majeurs, en particulier la souveraineté territoriale. Il évoque les débats qui se sont déroulés sous l'égide des Nations Unies à ce sujet. Plusieurs pays se sont abstenus ou opposés aux textes des Nations Unies. Cette attitude suscite des interrogations quant au type de relation qu'il convient d'entretenir avec des pays qui adoptent de telles positions.

Pour la Belgique, il est évident qu'il faut s'opposer aux annexions et ne pas reconnaître les référendums fictifs. Appliquer un même régime de sanctions s'impose comme une évidence (demande 4.4).

La proposition de loi s'inscrit dans le prolongement de la résolution adoptée précédemment condamnant l'agression de l'Ukraine par la Fédération de Russie (DOC 55 2579/004). Le groupe de l'intervenant indique également qu'il soutient pleinement cette nouvelle initiative.

M. Steven De Vuyst (PVDA-PTB) exprime, à son tour, le soutien de son groupe. En l'espèce, il s'agit en effet d'une violation brutale de la Charte des Nations Unies, d'annexions basées sur des référendums fictifs. Toute violation du droit international doit être fermement condamnée.

Le groupe de l'intervenant souhaite néanmoins formuler quelques observations sur le texte à l'examen. Selon lui, il constitue en réalité également une occasion manquée. Aucun effort n'est consenti en faveur d'un processus de négociation. La situation de guerre, aussi difficile soit-elle, doit être l'amorce d'une négociation entre l'Ukraine et la Russie. Tôt ou tard, la guerre aboutit à la table des négociations. Tout conflit militaire s'achève sur une paix négociée politiquement.

À ce stade, tous les efforts tendent à résoudre le conflit par la voie militaire. Le PVDA-PTB n'y croit pas.

Het VB staat dus pal achter Oekraïne en veroordeelt ondubbelzinnig het Russische imperialisme. Tegelijk is de partij bezorgd over het lot van de eigen mensen. Dat houdt in dat geen sancties worden getroffen die hun doel voorbijschieten. Ook de eerste minister deelt inmiddels die bezorgdheid.

Deze kritische noot terzijde spreekt de fractie van de spreekster haar steun uit voor dit voorstel van resolutie, dat het enige juiste antwoord biedt op de illegale bezetting van grote delen van het soevereine Oekraïense grondgebied.

De heer Michel De Maegd (MR) benadrukt dat het voorstel van resolutie raakt aan belangrijke principes, en in het bijzonder de territoriale soevereiniteit. Hij wijst op de debatten die daarover hebben plaatsgevonden in de Verenigde Naties. Een aantal landen heeft zich onthouden of verzet tegen de teksten van de Verenigde Naties. Dat doet vragen rijzen over het soort relatie dat moet worden onderhouden met landen die er dergelijke standpunten op nahouden.

Voor België zijn het verzet tegen de annexaties en het niet erkennen van de schijnreferenda evidenties. Het hanteren van eenzelfde sanctieregime is vanzelfsprekend (verzoek 4.4).

Het voorstel van resolutie sluit aan bij de eerdere aangenomen resolutie betreffende het veroordelen van de agressie van de Russische Federatie jegens Oekraïne (DOC 55 2579/004). De fractie van de spreker zegt ook aan dit nieuwe initiatief haar volledige steun toe.

De heer Steven De Vuyst (PVDA-PTB) zegt op zijn beurt de steun van zijn fractie toe. Het gaat in dezen immers om een brutale schending van het Handvest van de Verenigde Naties. Het gaat om annexaties op basis van schijnreferenda. Elke schending van het internationaal recht moet beantwoord worden met een krachtige veroordeling.

Wel heeft de fractie van de spreker enkele bedenkingen bij de voorliggende tekst. Zo is hij eigenlijk ook een gemiste kans. Er wordt immers op geen enkele wijze aanstalten gemaakt om te pleiten voor een onderhandelingsproces. De situatie van de oorlog moet, hoe moeilijk dat ook is, aangegrepen worden om een onderhandeling mogelijk te maken tussen Oekraïne en Rusland. Elke oorlog eindigt immers uiteindelijk aan de onderhandelingsstafel. Ieder militair conflict eindigt in een politiek onderhandelde vrede.

Op dit ogenblik wordt nog volop ingezet op een militaire oplossing voor het conflict. PVDA-PTB gelooft

Récemment, une trentaine de députés démocrates ont adressé au Congrès américain une lettre ouverte appelant à des négociations de paix. Malheureusement, cette demande a été retirée dans l'intervalle sous la pression de la direction du Parti démocrate. Il est regrettable qu'un appel à un cessez-le-feu soit absent dans la proposition, tout comme un appel à la médiation et à la négociation. Dans l'intervalle, l'escalade du conflit se poursuit avec toutes les conséquences économiques et humaines qui en découlent. La crainte d'une guerre d'usure sur le long terme est réelle, une guerre dont le peuple ukrainien sera la principale victime.

Malgré cette lacune, le groupe de l'intervenant soutiendra la proposition de résolution.

Mme Goedele Liekens (Open Vld) remercie les auteurs pour le texte de la proposition, qui transcende effectivement le jeu classique entre majorité et opposition. Il s'agit en effet d'une violation brutale des règles des conventions internationales, qu'il convient absolument de condamner fermement.

M. Kris Verduyckt (Vooruit) souligne que le conflit fait toujours rage après neuf mois. L'Ukraine peut compter sur le soutien de très nombreux pays, mais elle se bat en même temps elle-même pour sa propre survie.

Les annexions font partie de la tactique de Poutine pour pouvoir passer chaque fois à la vitesse supérieure ou créer une diversion pendant le conflit. En outre, il existe une crainte, à juste titre, que les annexions servent à justifier l'utilisation d'armes nucléaires. Selon la doctrine russe, toute menace visant le sol russe est un motif qui justifie le recours aux armes nucléaires. En raison de ce genre de situations, l'intervenant continuera toujours à militer en faveur d'un monde sans armes nucléaires.

Mme Ponthier a indiqué que son parti s'est distancié de la présence de certains de ses membres en tant qu'observateurs lors du référendum fictif sur la Crimée en 2014. Le 21 février 2018, le VB a déposé la proposition de résolution relative à la reconsidération des sanctions économiques adoptées contre la Russie (DOC 54 2928/001). Mme Pas, actuelle chef de groupe du VB à la Chambre, a cosigné cette proposition de résolution. Cette initiative est donc un peu plus récente. On ne peut pas invoquer de tels arguments, alors que dans le même temps, Mme Ponthier s'en prend elle-même à une Europe de gauche qui considère le nationalisme comme un gros mot. Pour être tout à fait clair, le nationalisme n'a rien à voir avec la gauche ou la droite.

daar niet in. Recent werd in het Congres van de VS een open brief gelanceerd waarin een dertigtal progressieve parlementsleden van de Democraten oproepen tot vredesonderhandelingen. Jammer genoeg werd het verzoek inmiddels ingetrokken onder druk van de top van de Democratische Partij. Het valt te betreuren dat een oproep tot een staakt-het-vuren ook thans ontbreekt in het voorstel, net als een oproep tot bemiddelen en onderhandelen. Intussen escaleert het conflict steeds verder, met alle menselijke en economische gevolgen van dien. De vrees voor een langdurige uitputtingsslag is reëel. Het Oekraïense volk zal daarvan het grootste slachtoffer zijn.

Ondanks dat manco zal de fractie van de spreker het voorstel van resolutie steunen.

Mevrouw Goedele Liekens (Open Vld) dankt de indieners voor de tekst van het voorstel. Die overstijgt immers het traditionele spel tussen meerderheid en oppositie. Het gaat immers om een brutale schending van internationale verdragsregels. Een krachtige afkeuring daarvan is absoluut aan de orde.

De heer Kris Verduyckt (Vooruit) wijst erop dat het conflict na 9 maanden nog steeds in alle hevigheid woedt. Oekraïne kan rekenen op de steun van heel wat landen, maar strijdt tegelijk zelf hard voor het eigen voortbestaan.

De annexaties passen in de tactiek van Poetin om tijdens het conflict telkens een versnelling hoger te kunnen schakelen of om voor afleiding te zorgen. Bovendien leeft de vrees, en niet ten onrechte, dat de annexaties dienen om het gebruik van kernwapens te rechtvaardigen. Volgens de Russische doctrine is de bedreiging van de Russische bodem een rechtvaardigingsgrond voor het inzetten van kernwapens. Wegens situaties als deze zal de spreker steeds blijven ijveren voor een wereld zonder kernwapens.

Mevrouw Ponthier heeft gesteld dat haar partij zich heeft gedistantieerd van de aanwezigheid van enkele van haar partijgenoten als waarnemers bij het schijnreferendum over de Krim in 2014. Op 21 februari 2018 heeft VB het voorstel van resolutie ingediend ter heroverweging van de economische sancties tegen Rusland (DOC 54 2928/001). Mevrouw Pas, fractieleider van VB in de Kamer, was één van de medeondertekenaars. Dat initiatief is dus van iets recentere datum. Dergelijke feiten mogen niet worden aangehaald, terwijl mevrouw Ponthier tegelijk wel zelf uithaalt naar een links Europa dat nationalisme een vies woord vindt. Voor alle duidelijkheid heeft nationalisme niets met links of rechts te maken.

Le VB se dit favorable à un rejet moral de la guerre, mais veut à présent maintenir les échanges commerciaux avec l'agresseur, parrainant ainsi ses efforts de guerre. Aujourd'hui, il ressort d'une étude de l'université de Yale que les sanctions prises à l'égard de la Russie fonctionnent réellement. L'économie russe est gravement paralysée. Plus de 100 entreprises internationales ont maintenant quitté la Russie et la position stratégique du pays en tant qu'exportateur de matières premières s'est dégradée de manière irrémédiable. Même en l'absence de sanctions, l'Occident ressentirait aujourd'hui les effets de la guerre.

Que faut-il faire maintenant? Il est exact qu'il est dans l'intérêt de tous que ce conflit se termine rapidement. La reddition d'une des deux parties est aujourd'hui une utopie. Un changement de régime en Russie ne garantit pas non plus la fin de la guerre. À un moment donné, il faudra effectivement négocier. Ce qui figure dans la proposition de résolution n'est pas négociable. Un plaidoyer en faveur de négociations n'a dès lors pas sa place dans le texte de la proposition à l'examen.

Mme Ponthier souligne que le premier ministre s'interroge aujourd'hui ouvertement sur l'efficacité de l'arsenal de sanctions. C'est ce qu'il a notamment indiqué en Comité d'avis fédéral chargé des Questions européennes. Le régime russe engrange indirectement des bénéfices gigantesques grâce à la hausse des prix de l'énergie, ce qui soulève bel et bien des questions.

M. Georges Dallemagne (*Les Engagés*) exprime à son tour son soutien à la proposition de résolution car elle confirme l'indignation de la Belgique face à l'annexion des territoires ukrainiens à la Fédération de Russie. Il voit cette annexion comme une mystification qui va à l'encontre du droit international et de la volonté du peuple ukrainien. Il ajoute qu'il est utile que la Chambre s'engage à l'unanimité en faveur de textes forts comme celui de la présente proposition de résolution mais qu'il est également essentiel de fournir une aide concrète à l'Ukraine.

Mme Els Van Hoof (cd&v), présidente, confirme également son appui à cette proposition de résolution destinée à témoigner de l'indignation occasionnée par la violation de l'intégrité territoriale de l'Ukraine et du droit international. De plus, la membre estime que le régime du président Poutine a dépassé la mesure avec l'organisation illicite de supposés référendums, qui ont donné lieu à des intimidations et ont livré des scores staliniens en faveur de l'annexion, de 87 % pour la région de Kherson et jusqu'à 99 % pour Donetsk. La membre insiste sur la comparaison avec le régime

Het VB is voor een morele afwijzing van de oorlog, maar wil intussen wel handel blijven drijven met de agressor, waardoor diens oorlogsinspanningen worden gesponsord. Intussen blijkt uit onderzoek van de universiteit van Yale dat de sancties ten aanzien van Rusland wel degelijk werken. De Russische economie is op catastrofale wijze verlamd. Meer dan 100 internationale bedrijven hebben Rusland inmiddels verlaten en de strategische positie van het land als exporteur van grondstoffen is onherroepelijk verslechterd. Ook zonder de sancties zou het Westen vandaag de sancties van de oorlog voelen.

Hoe moet het nu dan verder? Het is juist dat het in eenieders belang is dat dit conflict zo snel mogelijk eindigt. Een overgave van één van beide partijen is vandaag een utopie. Een regimewissel in Rusland biedt evenmin een garantie op het einde van de oorlog. Op een bepaald ogenblik zal er inderdaad dus onderhandeld moeten worden. Over hetgeen in het voorstel van resolutie staat, dient in ieder geval niet te worden onderhandeld. Een pleidooi voor onderhandelingen hoort om die reden niet thuis in de tekst van het voorliggend voorstel.

Mevrouw Ponthier wijst erop dat ook de eerste minister zich inmiddels openlijk vragen stelt over de efficiënte werking van het sanctiepakket. Hij heeft dat onder meer duidelijk gesteld in het Federaal Adviescomité voor Europese Aangelegenheden. Via een omweg maakt het Russische regime gigantische winsten als gevolg van de gestegen energieprijzen. Daar kan men zich wel gelijk vragen bij stellen.

Ook de heer Georges Dallemagne (*Les Engagés*) zegt zijn steun aan dit voorstel van resolutie toe omdat het de vertolking is van België's verontwaardiging over de annexatie van Oekraïense grondgebieden bij de Russische Federatie. Die annexatie beschouwt hij als een aanfluiting van het internationaal recht en van de wil van het Oekraïense volk. Voorts vindt hij het zinvol dat de Kamer zich eenparig achter krachtige teksten als dit voorstel van resolutie schaaft, maar daarnaast is het belangrijk Oekraïne concrete hulp te bieden.

Ook voorzitter Els Van Hoof (cd&v) staat achter dit voorstel van resolutie, dat blijk moet geven van de verontwaardiging die de schending van de territoriale integriteit en van het internationaal recht teweegbrengt. Bovendien is het lid van mening dat het regime van president Poetin een rode lijn heeft overschreden met de onwettige organisatie van zogenaamde referenda, waar intimidaties bij zijn komen kijken en die stalinistische scores pro-annexatie hebben opgeleverd van 87 % voor Cherson en van wel 99 % voor Donetsk. Het lid trekt nadrukkelijk de vergelijking met het regime onder Stalin,

de Staline, véritable dictateur qui imposait son pouvoir par la force; pour elle, la Fédération de Russie n'avait jamais montré autant de similitudes avec ce régime que maintenant. L'objectif de la proposition de résolution est à la fois de confirmer l'Ukraine dans son bon droit sur le plan des traités internationaux et de continuer à soutenir la population ukrainienne dans sa demande légitime d'autodétermination.

Mme Van Hoof souligne que le même texte a été déposé au Parlement flamand et adopté tant par la majorité que par l'opposition.

III. — DISCUSSION ET VOTES DES CONSIDÉRANTS ET POINTS DU DISPOSITIF

A. Considérants

Considérants A à C

Ces considérants ne donnent lieu à aucune observation.

Les considérants A à C sont successivement adoptés à l'unanimité.

Considérant D

M. Wouter De Vriendt et consorts présentent l'amendement n° 1 (DOC 55 2938/002). L'auteur principal explique que l'amendement souligne l'absence de toute base juridique pour les référendums fictifs.

L'amendement n° 1 est adopté à l'unanimité.

Le considérant, ainsi complété, est adopté à l'unanimité.

Considérants E à L

Ces considérants ne donnent lieu à aucune observation.

Les considérants E à L sont successivement adoptés à l'unanimité.

Considérant M

M. Malik Ben Achour et consorts présentent l'amendement n° 2 (DOC 55 2938/002) tendant à remplacer le

een onvervalst dictator die zijn wil met geweld oplegde; voor haar heeft de Russische Federatie nooit zo sterk op dat regime geleken als nu. Het doel van dit voorstel van resolutie is te bevestigen dat Oekraïne in zijn goed recht is ten aanzien van de internationale verdragen en de Oekraïense bevolking te blijven steunen in haar legitieme eis op zelfbeschikking.

Mevrouw Van Hoof benadrukt dat dezelfde tekst werd ingediend in het Vlaams Parlement en er over meerderheid en oppositie heen werd aangenomen.

III. — BESPREKING VAN EN STEMMINGEN OVER DE CONSIDERANS EN HET VERZOEKEND GEDEELTE

A. Consideransen

Consideransen A tot C

Over deze consideransen worden geen opmerkingen gemaakt.

De consideransen A tot C worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Considerans D

De heer Wouter De Vriendt c.s. dient amendement nr. 1 (DOC 55 2938/002) in. De hoofdindienster legt uit dat met het amendement het ontbreken van de rechtsgrond voor de schijnreferenda wordt benadrukt.

Amendement nr. 1 wordt eenparig aangenomen.

De aldus aangevulde considerans wordt eenparig aangenomen.

Consideransen E tot L

Over deze consideransen worden geen opmerkingen gemaakt.

De consideransen E tot L worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Considerans M

De heer Malik Ben Achour c.s. dient amendement nr. 2 (DOC 55 2938/002) in tot vervanging van de considerans.

considérant. L'auteur principal explique que l'amendement abandonne la notion d'Occident, au profit d'une référence à l'Union européenne. En outre, l'amendement renvoie à la résolution des Nations Unies du 12 octobre 2022 relative à l'intégrité territoriale de l'Ukraine. Cette résolution condamne les référendums illégaux menés par la Russie sur l'annexion de territoires ukrainiens.

L'amendement n° 2 est adopté à l'unanimité.

B. Dispositif

Demandes 1 à 3

Ces demandes ne donnent lieu à aucune observation.

Les demandes 1 à 3 sont successivement adoptées à l'unanimité.

Demande 3/1 (*nouvelle*)

M. Malik Ben Achour et consorts présentent l'amendement n° 3 (DOC 55 2938/002) tendant à insérer une demande 3/1. L'auteur principal explique que l'amendement rappelle l'adoption de la résolution condamnant l'agression de l'Ukraine par la Fédération de Russie (DOC 55 2579/004).

L'amendement n° 3 est adopté à l'unanimité.

Demandes 4.1 à 4.3

Ces demandes ne donnent lieu à aucune observation.

Les demandes 4.1 à 4.3 sont successivement adoptées à l'unanimité.

Demande 4.4

Cette demande ne donne lieu à aucune observation.

La demande 4.4 est adoptée par 13 voix et deux abstentions.

Demandes 4.5 et 4.6

Ces demandes ne donnent lieu à aucune observation.

De hoofddiener legt uit dat met het amendement wordt afgestapt van de notie van het Westen, en dit ten voordele van een verwijzing naar de Europese Unie. Bovendien wordt verwezen naar de VN-resolutie van 12 oktober 2022 met betrekking tot de territoriale soevereiniteit van Oekraïne. Die resolutie veroordeelt de illegale referenda van Rusland over de annexatie van Oekraïens grondgebied.

Amendement nr. 2 wordt eenparig aangenomen.

B. Verzoekend gedeelte

Verzoeken 1 tot 3

Over deze verzoeken worden geen opmerkingen gemaakt.

De verzoeken 1 tot 3 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Verzoek 3/1 (*nieuw*)

De heer Malik Ben Achour c.s. dient amendement nr. 3 (DOC 55 2938/002) in tot invoeging van een verzoek 3/1. De hoofddiener licht toe dat aldus de resolutie betreffende het veroordelen van de agressie van de Russische Federatie jegens Oekraïne (DOC 55 2579/004) in herinnering wordt gebracht.

Amendement nr. 3 wordt eenparig aangenomen.

Verzoeken 4.1 tot 4.3

Over deze verzoeken worden geen opmerkingen gemaakt.

De verzoeken 4.1 tot 4.3 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Verzoek 4.4

Over dit verzoek worden geen opmerkingen gemaakt.

Verzoek 4.4 wordt aangenomen met 13 stemmen en 2 onthoudingen.

Verzoeken 4.5 en 4.6

Over deze verzoeken worden geen opmerkingen gemaakt.

Les demandes 4.5 et 4.6 sont successivement adoptées à l'unanimité.

Demande 4.7

M. Steven De Vuyst (PVDA-PTB) présente l'amendement n° 4 (DOC 55 2938/002) tendant à compléter la demande 4.7. L'auteur explique que l'amendement appelle à rechercher parallèlement une solution négociée. Cet aspect n'est pour l'instant pas abordé dans la proposition de résolution.

M. Theo Francken (N-VA) souligne qu'il est conscient que certains membres, jusqu'il y a peu, mettaient encore en doute l'implication de la Russie dans le conflit en Crimée et sa violation des accords de Minsk 2. Pour le membre, il ne fait aucun doute que la Fédération de Russie viole le droit international au quotidien et qu'il est du devoir des États européens d'essayer d'y mettre un terme.

D'autre part, *M. Francken* fait observer que l'OTAN n'est pas un ensemble d'États belliqueux sous la coupe d'Américains impérialistes. Il se réfère à la proposition d'amendement qui consisterait à développer une nouvelle architecture de sécurité pour l'Europe, dans le cadre de l'OSCE. Étant donné que la Russie en fait partie, cela n'a aucun sens pour le membre. Il rappelle que même la guerre a son droit et impose de respecter des règles et principes, que la Fédération de Russie viole régulièrement, de l'usage d'armes à sous-munitions au massacre de prisonniers de guerre, en passant par la déportation massive de populations opprimées ou l'envoi de drones iraniens sur des enfants innocents. Il trouve cette approche déshonorante pour les combattants et victimes ukrainiens et l'ensemble des personnes qui s'opposent à cette guerre car elle amènerait à négocier avec un État voyou tel que la Russie.

M. Steven De Vuyst (PVDA-PTB) considère que l'OTAN, en tant qu'organisation qui se dit purement défensive, est toujours intervenue hors de l'Europe sur la base des traités. Il souligne qu'il n'envisage aucunement d'inviter la Russie à contribuer à la définition de l'architecture de sécurité de l'Europe mais qu'il estime par contre que les États-Unis n'ont pas leur mot à dire non plus à ce sujet. L'Europe reste un voisin de la Russie, ce qui l'oblige, tant que Poutine restera au pouvoir, à trouver un moyen d'obtenir une désescalade du conflit. Il est convaincu que l'ensemble des membres de la commission conviennent que l'objectif commun est de mettre fin au plus vite à la guerre en Ukraine et il explique que l'amendement

De verzoeken 4.5 en 4.6 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Verzoek 4.7

De heer Steven De Vuyst (PVDA-PTB) dient amendement nr. 4 (DOC 55 2938/002) in tot aanvulling van verzoek 4.7. De indiener legt uit dat aldus wordt opgeroepen om parallel werk te maken van een onderhandelde oplossing. Dat aspect ontbreekt vooralsnog in het voorstel van resolutie.

De heer Theo Francken (N-VA) beseft terdege dat sommige leden er tot voor kort nog aan twijfelden of Rusland wel bij het conflict in de Krim betrokken was en de Minsk 2-akkoorden schond. Voor het lid lijkt het geen enkele twijfel dat de Russische Federatie dag na dag het internationaal recht schendt en dat de Europese landen de plicht hebben te trachten daar een einde aan te maken.

Voorts merkt de heer Francken op dat de NAVO geen verzameling is van oorlogszuchtige landen onder het beschermheerschap van imperialistische Amerikanen. Hij verwijst naar het voorstel van amendement dat ertoe zou strekken in het raam van de OVSE een nieuwe veiligheidsarchitectuur voor Europa uit te tekenen. Aangezien Rusland daar deel van uitmaakt, is dat spoor volgens het lid zinloos. Hij herinnert eraan dat zelfs voor oorlog een recht bestaat en dat in het raam daarvan acht moet worden geslagen op regels en beginselen, die de Russische Federatie geregeld met voeten treedt, gaande van het inzetten van submunitiewapens tot het afslachten van krijgsgevangenen, over het massaal deporteren van verdrukte bevolkingsgroepen en het afsturen van Iraanse drones op onschuldige kinderen. Deze aanpak doet volgens de spreker oneer aan de Oekraïense strijders en slachtoffers, alsook aan al wie tegen deze oorlog gekant is, aangezien hij ertoe zou leiden dat in onderhandeling wordt gegaan met een schurkenstaat als Rusland.

De heer Steven De Vuyst (PVDA-PTB) stelt dat de NAVO als organisatie die zichzelf als louter defensief bestempelt, buiten Europa altijd op basis van de verdragen is opgetreden. De spreker beklemtoont dat het geenszins zijn bedoeling is Rusland uit te nodigen een bijdrage te leveren aan de bepaling van de veiligheidsarchitectuur van Europa, maar hij vindt dat de Verenigde Staten zich evenmin met dat thema mogen bemoeien. Europa blijft een buur van Rusland en moet daarom, zolang Poetin aan de macht blijft, een middel vinden om het conflict te doen de-escaleren. Hij is ervan overtuigd dat alle commissieleden het ermee eens zijn dat het gemeenschappelijke doel erin bestaat de oorlog in Oekraïne zo

qu'il a déposé vise à trouver une manière d'atteindre cet objectif. M. De Vuyst constate que jusque-là, l'approche exclusivement militaire consistant à imposer des sanctions et soutenir militairement l'Ukraine n'a fait que contribuer à prolonger la souffrance humaine et à aggraver les séquelles économiques au niveau mondial.

L'amendement déposé par son groupe consiste à considérer qu'il faut en revenir à l'esprit initial de l'OSCE, qui a été créée comme contre-pouvoir pendant la Guerre froide. Il rappelle qu'après la Deuxième Guerre mondiale, l'Allemagne a été reprise dans un système collectif de sécurité, avec la Russie et le Japon. Car de nombreux spécialistes s'accordent sur l'analyse selon laquelle si une grande puissance mondiale est vue comme le perdant, il convient de l'inclure dans une nouvelle architecture de sécurité pour éviter de créer une forme de rivalité et de nouvelles tensions géopolitiques. La situation actuelle découle aussi du fait que l'OTAN, après la désintégration de l'Union soviétique et la dissolution du Pacte de Varsovie, a continué d'exister et de s'élargir en Europe. Pour le membre, cela donne lieu à des perceptions sécuritaires négatives pour les adversaires, et notamment pour la Russie.

Il est clair pour le membre que l'agression de la Russie envers l'Ukraine doit être sévèrement condamnée et il ne souhaite pas la minimiser, ni remettre en question les demandes de la proposition de résolution. Mais il estime que soutenir cette résolution n'empêche pas de chercher, en parallèle, une alternative à la réaction exclusivement militaire, pour aller vers une résolution du conflit en mettant en marche un processus de paix. Il constate que même le Congrès américain commence à émettre des doutes sur l'approche binaire qui a été adoptée jusqu'ici, car poursuivre l'escalade militaire n'est dans l'intérêt de personne, à commencer par le peuple ukrainien. Il attire l'attention, à ce sujet, sur le fait que la Russie est une puissance nucléaire et que c'est un risque qui n'est pas à prendre à la légère.

M. Theo Francken (N-VA) comprend que le groupe PVDA-PTB estime qu'aucun conflit ne peut être résolu moyennant une victoire militaire. Il se réfère à la campagne, soutenue notamment par le groupe de M. De Vuyst, qui plaide pour que le 8 mai devienne un jour férié officiel en Belgique, en soutien à la lutte contre le fascisme et le nazisme. Or cette date correspond à la victoire militaire des Alliés sur l'Allemagne nazie. Le membre trouve donc cette approche totalement incohérente dans la mesure

snel mogelijk te beëindigen en stelt dat het door hem ingediende amendement ertoe strekt een middel te vinden om die doelstelling te verwezenlijken. De heer De Vuyst merkt op dat de louter militaire benadering die tot dusver werd gehanteerd, waarbij sancties werden opgelegd en Oekraïne militaire steun krijgt, het menselijke leed alleen maar heeft verlengd en de wereldwijde economische malaise alleen maar groter heeft gemaakt.

Het door zijn fractie ingediende amendement heeft de bedoeling aan te geven dat men moet terugkeren naar de oorspronkelijke geest van de OVSE; die organisatie werd namelijk tijdens de Koude Oorlog opgericht om tegengewicht te bieden. Hij wijst erop dat Duitsland na de Tweede Wereldoorlog werd opgenomen in een collectief veiligheidssysteem, samen met Rusland en Japan. Talrijke specialisten zijn het immers eens met de analyse dat wanneer een grootmacht op wereldvlak als verliezer wordt beschouwd, dat land moet worden opgenomen in een nieuwe veiligheidsarchitectuur, teneinde te voorkomen dat een nieuwe vorm van rivaliteit en nieuwe geopolitieke spanningen ontstaan. De huidige situatie is ook het gevolg van het feit dat de NAVO na het uiteenvallen van de Sovjet-Unie en de ontbinding van het Warschaupact is blijven bestaan en zich binnen Europa is blijven uitbreiden. Volgens het lid wekt dat bij de tegenstanders en meer bepaald bij Rusland een negatieve perceptie op inzake veiligheid.

Het is voor de heer De Vuyst duidelijk dat de Russische aanval op Oekraïne streng moet worden veroordeeld en hij wenst hem niet te minimaliseren, noch de verzoeken van het voorstel van resolutie in vraag te stellen. Hij vindt echter dat steun voor deze resolutie niet verhindert om parallel daarmee een alternatief te zoeken voor de louter militaire reactie, teneinde een oplossing voor het conflict te bewerkstelligen en een vredesproces op gang te brengen. Hij stelt vast dat zelfs het Amerikaanse Congres twijfel begint te uiten over de tot dusver gehanteerde binaire benadering, want niemand heeft belang bij de voortzetting van de militaire escalatie, zeker het Oekraïense volk niet. Hij vestigt ter zake de aandacht op het feit dat Rusland een kernmogendheid is en dat met dat risico niet lichtvaardig mag worden omgegaan.

De heer Theo Francken (N-VA) maakt uit een en ander op dat volgens de PVDA-PTB-fractie geen enkel conflict via een militaire overwinning kan worden opgelost. Hij verwijst naar de onder meer door de fractie van de heer De Vuyst gesteunde campagne om van 8 mei een officiële feestdag in België te maken, als blijk van steun aan de strijd tegen het fascisme en het nazisme. Die datum stemt echter overeen met de militaire overwinning van de geallieerden op nazi-Duitsland. De heer Francken

où le régime du Kremlin est pour lui un régime terroriste, avec lequel il n'est pas possible de négocier.

M. Steven De Vuyst (PVDA-PTB) admet que le conflit contre l'Allemagne a d'abord été gagné par des moyens militaires. Mais il estime néanmoins qu'il est du devoir des pays occidentaux, des citoyens et des membres de la Chambre de consacrer toute leur énergie à mettre fin dès que possible aux conflits armés. Car il reste convaincu que la guerre n'est jamais une solution mais fait toujours partie du problème. Le membre estime faire ainsi écho à l'opinion d'une grande partie de la société civile, à commencer par les organisations de lutte pour la paix. La poursuite de la militarisation, y compris de l'Europe, ne constitue pas une solution pour lui car quoi qu'il arrive, la Russie restera dans le voisinage de l'UE et des initiatives en faveur de la paix devront être prises à un moment ou l'autre, comme ce fut le cas du temps de la Guerre froide, lorsque Gorbatchev et Reagan ont signé des accords de désarmement, contre toute attente. Pour M. De Vuyst, l'OTAN plaide pour des solutions qui ne bénéficient pas forcément à l'UE. Le débat de l'intérêt de conserver et moderniser l'arsenal nucléaire comme dispositif de dissuasion relève selon lui des mêmes enjeux.

M. Malik Ben Achour (PS) précise qu'il n'est pas question, pour lui, d'un débat entre des partisans d'un conflit armé et d'une escalade militaire à tout prix, et des défenseurs de la paix. Une analyse en termes de théorie du conflit aide selon lui à y voir plus clair. Chaque conflit se déroule en plusieurs séquences, qui passent par une phase militaire, une phase de stabilisation et une phase de négociation de la paix. Pour M. Ben Achour, la phase actuelle est au conflit militaire et cette phase risque de durer tant qu'il existe une marge à récupérer sur le terrain militaire pour l'une ou l'autre partie. En entrant en guerre le 24 février 2022, Vladimir Poutine ambitionnait de faire tomber Kiev en trois jours. M. Ben Achour a la conviction que la véritable raison pour laquelle il n'y est pas parvenu est que d'autres pays se sont mobilisés pour soutenir l'Ukraine. L'objectif reste aujourd'hui d'aider à rétablir un rapport de forces avec la Russie le plus favorable possible à l'Ukraine. Ce n'est qu'une fois que le front sera stabilisé, que des négociations de paix pourront s'engager. Le membre est donc en faveur de la paix mais qui ne soit pas une forme de reddition des Ukrainiens.

M. Steven De Vuyst (PVDA-PTB) confirme que les négociations doivent être menées sur la base du droit international. Il souligne néanmoins que l'ONU a d'ores

vindt die benadering derhalve volstrekt onsamenhangend, daar hij het regime in het Kremlin beschouwt als een terroristisch bewind, waarmee niet kan worden onderhandeld.

De heer Steven De Vuyst (PVDA-PTB) geeft toe dat de oorlog tegen Duitsland eerst met militaire middelen werd gewonnen. Niettemin is hij van oordeel dat de Westerse landen, de burgers en de Kamerleden de plicht hebben om al hun energie te steken in de zo spoedig mogelijke beëindiging van de gewapende conflicten. Hij blijft er immers van overtuigd dat oorlog nooit een oplossing is, maar altijd deel uitmaakt van het probleem. Het lid meent aldus de mening weer te geven van een groot deel van het middenveld, in de eerste plaats van de vredesorganisaties. De verdere militarisering, ook van Europa, vormt volgens hem geen oplossing, want Rusland zal hoe dan ook een buur van de EU blijven en ooit zullen vredesinitiatieven moeten worden genomen, zoals tijdens de Koude Oorlog is gebeurd toen Gorbatsjov en Reagan tegen alle verwachtingen in ontwapeningsakkoorden hebben gesloten. Volgens de heer De Vuyst pleit de NAVO voor oplossingen die de EU niet noodzakelijk ten goede komen. Het debat over het belang om met het oog op ontrading het kernwapenarsenaal te behouden en te moderniseren, moet volgens hem vanuit hetzelfde perspectief worden bekeken.

De heer Malik Ben Achour (PS) stelt dat voor hem geen sprake is van een debat tussen voorstanders van een gewapend conflict en een militaire escalatie koste wat het kost, en verdedigers van de vrede. Een analyse in termen van conflicttheorie helpt volgens hem om dat te begrijpen. Elk conflict verloopt in een bepaalde volgorde, van een militaire fase naar een stabilisatiefase en tot slot een fase waarin over de vrede wordt onderhandeld. De heer Ben Achour meent dat het conflict zich momenteel in de militaire fase bevindt en die fase dreigt voort te duren zolang er voor één van de partijen ruimte bestaat om op militaire vlak terrein te herwinnen. Toen hij op 24 februari 2022 ten oorlog is getrokken, had Vladimir Poetin de ambitie Kiev in drie dagen te doen vallen. De heer Ben Achour is ervan overtuigd dat de echte reden waarom hij daar niet in is geslaagd erin bestaat dat andere landen in actie zijn getreden om Oekraïne te steunen. Het doel blijft vandaag te helpen een machtsverhouding met Rusland tot stand te brengen die zo voordelig mogelijk is voor Oekraïne. Pas wanneer het front zal gestabiliseerd zijn, zullen vredesonderhandelingen kunnen worden opgestart. Het lid is dus voorstander van vrede, maar niet als een soort overgave van de Oekraïense bevolking.

De heer Steven De Vuyst (PVDA-PTB) bevestigt dat de onderhandelingen moeten worden gevoerd op basis van het internationaal recht. Hij benadrukt niettemin dat

et déjà lancé un processus de négociation de la paix et que la Turquie a aussi déjà tenté d'intercéder en faveur de la paix. La grande crainte du membre est que les manœuvres militaires entraînent des conséquences funestes, non seulement pour les populations, mais aussi pour le monde entier si le conflit dégénère en guerre mondiale. Il plaide donc pour un processus de négociation de la paix, en parallèle. C'est bien la Russie qui est l'agresseur et qui doit opérer un retrait mais le rôle de l'UE, en tant que voisine du conflit, est de ne pas rester coincée dans une vision bipolaire.

M. Malik Ben Achour (PS) estime qu'il est naïf et erroné de penser que si les Ukrainiens arrêtaient de se défendre, les Russes arrêteraient de les attaquer.

*
* *

L'amendement n° 4 est rejeté par 14 voix contre une.

La demande 4.7 est adoptée à l'unanimité.

Demande 4.8 (*nouvelle*)

M. Georges Dallemagne (Les Engagés) présente l'amendement n° 5 (DOC 55 2938/002) qui tend à insérer une demande d'intensifier le soutien de la Belgique, tant au niveau diplomatique que militaire, humanitaire, judiciaire et en matière de reconstruction.

Pour le membre, l'objet principal de la présente proposition de résolution est que l'Ukraine recouvre son intégrité territoriale, mais aussi de pouvoir poursuivre les auteurs des crimes de guerre commis dans les territoires annexés. Il explique que l'aide de la Belgique, s'il la compare à ce qu'apportent des États comme l'Allemagne, est jusqu'à présent trop modeste à ses yeux, tant sur le plan humanitaire que militaire ou politique. Sur le plan militaire, l'aide de la Belgique serait même une des moins généreuses. En outre, la Belgique ne s'est toujours pas positionnée sur la manière dont elle va contribuer à la reconstruction et n'a pas fourni les équipes judiciaires qu'elle avait promis d'envoyer sur le terrain pour appuyer les enquêtes internationales en matière de crimes contre l'humanité et de crimes de guerre. Par ailleurs, M. Dallemagne fait observer que le premier ministre belge M. De Croo est le seul dans l'UE, avec son homologue hongrois Viktor Orbán, à ne s'être pas encore rendu en Ukraine depuis le début du conflit et il trouve cela regrettable.

de VN reeds een onderhandelingsproces voor de vrede heeft opgestart en dat ook Turkije reeds heeft gepoogd tussenbeide te komen voor de vrede. Het lid vreest vooral dat de militaire manoeuvres rampzalige gevolgen met zich zullen brengen, niet enkel voor de bevolking, maar ook voor de hele wereld mocht het conflict uitmonden in een wereldoorlog. Hij pleit bijgevolg voor een gelijktijdig onderhandelingsproces voor de vrede. Rusland is wel degelijk de agressor en moet zich terugtrekken, maar de rol van de EU, als buur van het conflict, mag niet in een bipolaire visie blijven steken.

De heer Malik Ben Achour (PS) is van oordeel dat het naïef en verkeerd is te denken dat de Russen zouden stoppen met de Oekraïners aan te vallen indien deze laatsten zouden stoppen met zich te verdedigen.

*
* *

Amendement nr. 4 wordt verworpen met 14 stemmen tegen 1.

Verzoek 4.7 wordt eenparig aangenomen.

Verzoek 4.8 (*nieuw*)

De heer Georges Dallemagne (Les Engagés) dient amendement nr. 5 (DOC 55 2938/002) in, met de bedoeling een verzoek in te voegen om de steun van België op diplomatiek, militair, humanitair en gerechtelijk vlak, alsook met het oog op de wederopbouw, te versterken.

De voornaamste doelstelling van dit voorstel van resolutie is voor het lid dat Oekraïne zijn territoriale integriteit terugkrijgt, maar ook dat de daders van de oorlogsmisdaden in de geannexeerde gebieden kunnen worden vervolgd. Hij licht toe dat de Belgische steun, vergeleken met wat Staten zoals Duitsland doen, in zijn ogen tot op heden te gering is, zowel op humanitair en militair als op politiek vlak. Op militair gebied zou de Belgische steun zelfs één van de minst gulle zijn. Bovendien heeft België nog steeds geen standpunt ingenomen over de wijze waarop het zal bijdragen tot de heropbouw en het heeft al evenmin de gerechtelijke ploegen aangeleverd die het had beloofd ter plaatse te sturen om de internationale onderzoeken inzake misdaden tegen de menselijkheid en oorlogsmisdaden te ondersteunen. Voorts merkt de heer Dallemagne op dat de Belgische eerste minister, de heer De Croo, naast zijn Hongaarse evenknie Viktor Orbán, de enige is in de Europese Unie, die sinds het begin van het conflict nog niet naar Oekraïne is geweest, wat hij betreurt.

L'amendement n° 5 est rejeté par 10 voix contre 5.

*
* *

L'ensemble de la proposition de résolution, y compris les corrections techniques, est adoptée, par vote nominatif, à l'unanimité.

Résultat du vote nominatif:

Ont voté pour:

N-VA: Peter De Roover, Darya Safai, Theo Francken;

Ecolo-Groen: Wouter De Vriendt, Séverine de Laveleye, Simon Moutquin;

PS: Malik Ben Achour, Özlem Özen;

VB: Annick Ponthier, Ellen Samyn;

MR: Michel De Maegd;

cd&v: Els Van Hoof;

PVDA-PTB: Steven De Vuyst;

Open Vld: Goedele Liekens;

Vooruit: Kris Verduyckt.

Ont voté contre: nihil.

Se sont abstenus: nihil.

Le rapporteur,

Michel DE MAEGD

La présidente,

Els VAN HOOFF

Amendement nr. 5 wordt verworpen met 10 tegen 5 stemmen.

*
* *

Het gehele voorstel van resolutie, met inbegrip van de technische verbeteringen, wordt bij naamstemmingen eenparig aangenomen.

Resultaat van de naamstemming:

Hebben voorgestemd:

N-VA: Peter De Roover, Darya Safai, Theo Francken;

Ecolo-Groen: Wouter De Vriendt, Séverine de Laveleye, Simon Moutquin;

PS: Malik Ben Achour, Özlem Özen;

VB: Annick Ponthier, Ellen Samyn;

MR: Michel De Maegd;

cd&v: Els Van Hoof;

PVDA-PTB: Steven De Vuyst;

Open Vld: Goedele Liekens;

Vooruit: Kris Verduyckt.

Hebben tegengestemd: nihil.

Hebben zich onthouden: nihil.

De rapporteur,

Michel DE MAEGD

De voorzitter,

Els VAN HOOFF